

LES ORGUES DE FECAMP

Un seul chalutier de grande pêche est maintenant basé dans cette ville jadis forêt de mâts. Les gens du "grand métier" exerçaient alors une des professions les plus dures dans les mers cruelles de l'Arctique. A terre, presque tout le monde vivait de la morue : les pauvres dans les tâches les plus dures habitaient avec les familles des marins sur la paroisse Saint Etienne ; les riches, armateurs, cadres moyens ou supérieurs de l'époque, avaient leur domicile plutôt sur la paroisse de l'ancienne abbaye de la Trinité. La célèbre liqueur Bénédictine vendue dans le monde entier ajoutait encore un peu de prospérité à cette ville devenue aujourd'hui ville morte. Les descendants des marins prennent maintenant le car tous les matins pour se rendre à leur travail dans la zone industrielle du Havre.

Ceux des classes aisées vivent au milieu de leurs souvenirs, un peu à l'écart de cette modernité qui a provoqué le déclin de leur fortune.

Victimes et témoins presque silencieux de l'extinction de cette splendeur passée : quatre orgues dont un magnifique CAVAILLE-COLL de 35 jeux à l'Abbaye de la Sainte Trinité. (1)

LE GRAND-ORGUE DE L'ABBAYE DE LA SAINTE TRINITE

Dès le 12^e siècle, l'Abbaye possédait un orgue. En 1606, un orgue neuf d'assez grosse importance est installé mais en 1793, il est en très mauvais état et pour le remplacer, le Curé de la Trinité obtient par arrêté préfectoral l'orgue de l'Abbaye de Montivilliers (76).

Jean-Baptiste NICOLAS et Louis-Charles LEFEBVRE, deux frères de la célèbre dynastie de facteurs d'orgues rouennais, avaient reçu commande en 1746 par l'Abbesse de Montivilliers, Madame de Belle Font, d'un orgue de 30 jeux.

L'inventaire fait lors du démontage de l'instrument à Montivilliers ne fait plus mention que de 28 jeux (non construction, disparition ou oubli d'un clavier d'écho ?).

Grand-Orgue (50 notes)

Montre 8	Tierce 13/5
Flûte 8 (dessus)	Fourniture 2 rgs
Bourdon 8	Cymbale 3 rgs
Prestant 4	Trompette 8
Nazard 22/3	Clairon 4
Doublette 2	

Positif (50 notes)

Flûte 8 (dessus)	Tierce 13/5
Bourdon 8	Larigot 11/3
Prestant 4	Fourniture 4 rgs
Doublette 2	Cromorne 8
Nazard 22/3	Voix humaine 8

Récit (27 notes)

Cornet
Trompette 8

Echo ?

Pédale (24 notes)

Bourdon 8	Trompette 8
Flûte 4	Clairon 4

C'est le facteur HUET, de Rouen, qui remonte l'instrument dans l'Abbaye de Fécamp. En 1817, l'organiste M. ORANGE, horloger en cette ville, réalise lui-même "une augmentation de jeux et une addition de trompettes plus fortes que celles qui y sont, qu'à peine on entend dans le vaste édifice" (*délibération du conseil de fabrique le 6 Novembre 1814*).

Vers 1832, M. ORANGE exécute aussi lui-même un relevage de l'instrument. En janvier 1841, la maison Daublaine et Callinet qui travaille alors à Bolbec, accorde l'orgue. En 1848, les soufflets sont refaits. En 1872, un grand relevage est effectué par Gavault de Paris qui signale que les jeux sont alors au nombre de 39 et forment le total de 2184 tuyaux. Ces travaux ne donnent pas longtemps satisfaction et dès 1880, CAVAILLE-COLL est contacté. Il construit un instrument entièrement nouveau de 34 jeux répartis sur 3 claviers et un pédalier inauguré le 1er Août 1883 par Guilmant. Ces travaux ont coûté 60.000F.

En 1901, la maison Mutin relève l'orgue et ajoute un clairon 4 au récit. La soufflerie électrique est installée en 1892, modifiée en 1906 et 1935.

En 1956, Beuchet réalise le dernier relevage exécuté jusqu'à nos jours (!)

LE BUFFET

Celui construit à l'origine par les Frères LEFEBVRE ne comprenait que la tourelle centrale séparée par une plate-face de chaque petite tourelle - les grandes tourelles et plates-faces latérales dont le bois apparaît maintenant teinté un peu différemment ont été ajoutées au buffet primitif très probablement par CAVAILLE-COLL (l'organiste Orange n'était tout de même qu'un facteur amateur aux moyens limités). Les tuyaux de montre de ces agrandissements ne sont malheureusement que des chanoines de bois peint !

La console, en fenêtre, est cachée par un positif dont il ne reste que la façade, composée de 3 tourelles et 2 plates-faces. Sur la tourelle centrale, un chérubin ailé, debout, joue du hautbois.

Composition actuelle

Grand-Orgue (56 notes)

Bourdon 16	Flûte harmonique 8
Montre 8	Cornet 5 rgs
Violoncelle 8	Plein jeu 7 rgs
Prestant 4	Bombarde 16
Doublette 2 (1)	Trompette 8
Bourdon 8	Clairon 4

Positif (56 notes)

Principal 8	Flûte douce 4
Cor de nuit 8	Doublette 2
Salicional 8	Trompette 8
Sesquialtera 2 rgs (1)	Clarinette 8

Récit (56 notes)-expressif -

Flûte traversière 8	Basson 16
Flûte octaviante 4	Trompette 8
Quintaton 8	Basson hautbois 8
Viole de gambe 8	Clairon harmonique 4 (2)
Voix céleste 8	Plein jeu 4 rgs (1)
Octavin 2	

Pédalier (30 notes)

Contrebasse 16	Bombarde 16
Flûte 8	Trompette 8

Combinaisons:

Orage (ne fonctionne plus)	octave grave
Tirasses G.O., récit, positif	appel G.O.
Appel anches Pédale	Positif/G.O.
" " G.O.	Récit/G.O.
" " Récit	Récit/Positif
	Trémolo

Transmission mécanique, machine Barker au grand-orgue.

- (1) Jeux installés par Beuchet en 1956 à la place de jeux Cavallé-Coll :
- | | |
|------------|--|
| au G.O. | la doublette 2 remplace une octave 4 |
| au Positif | la sesquialtera remplace une unda-maris |
| au Récit | le plein-jeu 4 rgs. remplace une voix humaine. |
- (2) Clairon 4 récit ajouté en 1901 par Mutin.

Cet orgue de 35 jeux a de merveilleuses sonorités, du meilleur romantisme.

Il bénéficie d'une construction très soignée et robuste. Toutefois, depuis le dernier relevage de l'orgue en 1956 et après les travaux entrepris dans l'église, la poussière s'est considérablement accumulée. Les tuyaux sont désaccordés, quelques-uns manquent même, volés lors des derniers travaux ! La mécanique aurait besoin d'un bon réglage. En effet, cet orgue n'est plus entretenu depuis de très nombreuses années.

Le buffet a été classé en septembre 1971 et la partie instrumentale en juin 1980. Le financement d'une restauration se trouverait donc réparti entre l'Etat, le Département et la commune. Mais aucun partenaire ne s'est fermement engagé pour l'instant. Selon des informations très récentes, le comité d'organisation de la Semaine Musicale de Fécamp qui connaît un grand succès, serait prêt à faire quelque chose en vue du centenaire de l'instrument en 1983.

Suivant les avis émis, les projets viseraient à restaurer ce Cavallé-Coll dans sa composition d'origine, à savoir :

- remettre une voix humaine à la place du plein-jeu sans caractère du récit et une unda-maris au positif à la place de la sesquialtera sans rapport esthétique avec le reste de l'instrument. Le retour de l'octave 4 à la place de la doublette au grand-orgue est moins évident.

L'ORGUE DE CHOEUR DE L'ABBAYE DE LA SAINTE TRINITE

Cet orgue figurait à l'Exposition Universelle de 1878 et fut acheté à Cavallé-Coll par un généreux bienfaiteur de la paroisse. Le facteur avait proposé de compléter le clavier de récit, mais ce ne fut pas fait. En 1901, Mutin en fit le relevage en même temps que celui du grand-orgue. En 1930, on installa une soufflerie électrique.

Composition actuelle (et très probablement d'origine)

Grand-Orgue (54 notes)

Montre 8
Flûte harmonique 8
Bourdon 8
Prestant 4
Quinte 2 2/3
Doublette 2
Trompette 8
Clairon 4

Récit (38 notes, à partir du 2è MI) Expressif :

Flûte octaviante 4
Bourdon 8
Clarinette 8
Hautbois 8

Pédalier de 20 notes en tirasse-permanente sur le G.O.
Copula Récit/G.O. - Appel Trompette - Appel clairon -
Trémolo - Traction mécanique - Console indépendante.

... / ...

L'état de cet instrument est actuellement lamentable. Il n'a pas été entretenu pendant de très nombreuses années. La poussière est abondante. Le placage des claviers est à refaire entièrement : quelques ivoires traînent sur la console et aucun utilisateur n'a seulement songé à les recoller à temps au point que maintenant, même le bois des claviers est usé !

LE GRAND-ORGUE DE SAINT ETIENNE

En 1793, le curé constitutionnel de Saint-Etienne avait fait l'acquisition pour son église de l'orgue du couvent des Annonciades de Fécamp dont les biens étaient mis en vente.

En 1875, des contacts furent pris avec le facteur Cavaillé-Coll à propos de l'achat éventuel de l'orgue de chœur de l'église Saint Paul-Saint Louis à Paris et de son remontage après agrandissement à Saint Etienne (2). Mais il ne fut pas donné suite à ce projet et en 1876, un marché fut conclu avec le facteur rouennais Hubert KRISCHER (3) pour un orgue de 20 jeux au prix de 20.600F. La composition figurant sur le devis est un peu différente de celle de maintenant. Au grand-orgue, un cornet et une trompette-bombarde 8-16 prenaient la place de la Flûte 8 et de la quinte 2 2/3 actuelles. Le pédalier comprenait seulement 18 notes (ut 1 à Fa 2) de Flûte 8 (à la place du Bourdon 8 actuel) et de Trompette 8. Ceci laisse supposer que le buffet primitif reçut plus tard des agrandissements sur chaque côté pour recevoir les 3 jeux supplémentaires de pédale (Flûte 16, Flûte 4 et Bombarde 16).

La construction de l'instrument fut menée en 1877 et l'inauguration en fut faite le 31 Mars 1878, relatée en ces termes par la Semaine Religieuse du Diocèse de Rouen (n° 19, 11 Mai 1878) :

"MM. Lamy et Latouche, organistes à Rouen, ont fait valoir habilement toutes les ressources du puissant instrument, dont la sonorité et la composition ont été appréciées des nombreux auditeurs accourus à cette solennité. La gracieuse composition de Mr. Lamy, intitulée "Pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes", et le "Chœur de voix humaines" de Mr. Latouche ont mis en relief les qualités des jeux de détail. Le buffet de l'instrument est digne de l'église qui l'abrite, et il faut féliciter la paroisse Saint Etienne de cette heureuse acquisition".

Quelques années plus tard, le 21 Août 1881, à l'occasion d'une fête célébrée pour l'érection du Chemin de Croix, le compositeur Charles GOUNOD, toucha les claviers de l'instrument (4).

L'orgue fut relevé en 1903 par Hubert Krischer et en 1926 par son fils, Georges. C'est à l'un ou l'autre de ces relevages que furent certainement exécutés les agrandissements et modifications signalés plus haut. Peu entretenu pendant la deuxième partie de notre siècle, vers 1970, l'orgue était inutilisé et à l'abandon, déclaré par beaucoup irrécupérable. En 1973, deux amateurs comprenant la richesse de cet instrument pourtant méprisé, entreprennent de l'arracher à son silence pour lui permettre d'échapper à la ruine. Quelques concerts furent organisés dont un pour fêter le centenaire en 1977. Le clergé et les organistes sont maintenant persuadés de la valeur de cet orgue, le plus ancien de Fécamp, qu'ils souhaitent voir restaurer très bientôt.

Composition actuelle

Grand-Orgue (56 notes)

Bourdon 16	Salicional 8
Bourdon 8	Flûte 8
Montre 8	Quinte 2 2/3
Prestant 4	Trompette 8
Doublette 2	Clairon 4

Récit Expressif (56 notes)

Flûte harmonique 8	Bourdon 8
Flûte octaviante 4	Basson-hautbois 8
Voix céleste 8	Trompette 8
Gambe 8	Voix humaine 8

Pédale (30 notes)

Flûte 16	Trompette 8
Flûte 4	Bombarde 16
Bourdon 8	

Tirasses Péd./G.O. - Péd./Récit

Copula Récit/G.O.

Appel et suppression Trompette et Clairon du G.O.

" " Trompette et bombarde de pédale.

Trémolo

Traction mécanique - console en fenêtre.

L'ORGUE DE CHŒUR DE SAINT ETIENNE DE FÉCAMP

L'inauguration de cet orgue, sorti des ateliers du facteur rouennais Hubert KRISCHER, comme le grand-orgue, 6 ans plus tôt, eut lieu le 16 Décembre 1883 (5). Actuellement, la plaque de la console est signée Cavallé-Coll, ce qui suppose une restauration importante de l'orgue primitif ou même son remplacement intégral par Cavallé-Coll ou plutôt son successeur MUTIN comme le laissent suggérer des numéros portés sur certains jeux (Flûte 4 n° 5238 - Orgue n° 1245 - Nazard n° 5236). D'autre part, l'orgue a été changé de place en 1936, comme l'indique à l'intérieur du buffet une inscription assez curieuse, au moins sur le plan orthographique :

"Orgue a étai changer la place par Mr. GHEGER BANABAN en 1936".

En mai 1982, cet orgue de chœur a été relevé par les facteurs Jean-Marc et André CICHÉRO. A cette occasion, ils ont pu apprécier l'excellente facture de cet instrument, et observer outre les numéros portés sur certains jeux, que le principal 4 est une ancienne voix céleste et que le nazard est installé sur la chape d'un ancien jeu d'anche. Il faut signaler aussi que le buffet est magnifiquement sculpté.

Composition actuelle

Grand-Orgue (56 notes)

Diapason 8	Bourdon 16
Flûte harmonique 8	Principal 4

Récit

Flûte 8	Flûte 4
Gambe 8	Nazard 2 ² / ₃
Voix céleste 8	Trompette 8

Pédale (30 notes)

Soubasse 16.

Tirasses Péd./G.O. - Péd./Récit - Copula Récit/G.O.

Appel anche récit - pédale d'expression unique pour G.O. et récit

Traction mécanique - console indépendante.

CONCLUSION

FECAMP, ville moyenne, possède quatre orgues de grande valeur dont le fleuron est le grand-orgue CAVAILLE-COLL de l'Abbaye de la Sainte Trinité, unanimement apprécié par tous les artistes qui l'ont touché. Ces instruments ont surtout souffert d'un manque cruel d'entretien. Etant donné leur construction soignée, leur remise en parfait état de fonctionnement ne nécessiterait qu'un simple relevage. La paroisse de Fécamp a pris l'heureuse initiative l'année dernière de faire entretenir les deux orgues de chœur et de faire restaurer cette année celui de Saint Etienne.

L'Etat a classé le grand-orgue de l'Abbaye et le comité d'organisation de la Semaine Musicale de Fécamp semble vouloir aider à sa restauration. Seule la Mairie est restée muette pour l'instant. Le grand-orgue de Saint Etienne, paroisse des marins d'autrefois, attend un geste, la ville de Fécamp pourrait leur rendre cet hommage.

NOTES

(1) OUVRAGES SUR L'ORGUE CAVAILLE-COLL DE L'ABBAYE DE LA TRINITE :

- "Orgues et Organistes de la Sainte Trinité de Fécamp"
par F. GUILLERMIN (éd. L. Durand et Fils, Fécamp 1943)
- "L'Abbaye de Fécamp" ouvrage scientifique du 13^e centenaire,
Tome II, article de J. LEMAITRE (éd. L. Durand et Fils,
Fécamp 1960).

Enfin, et parce que les "organophiles" ne dédaignent pas s'intéresser aux contrées et aux gens parmi lesquels leur instrument-roi prend vie, nous conseillons la lecture du livre de Jean RECHER : "Le grand métier" journal d'un capitaine de pêche de Fécamp (Coll. Terre Humaine chez Plon).

(2) Archives Départementales de Seine-Maritime : 2 J 201/13

- (3) HUBERT KRISCHER : d'après J. GUEDON (Biographie des facteurs d'orgues) il s'agissait d'"un bon facteur d'orgues, né à Paris en 1834, successivement employé dans les ateliers Cavallé-Coll et Merklin. Il quitta cette dernière maison pour entrer comme chef d'atelier chez Narcisse Martin, puis vint s'établir à Rouen en 1873 et y mourut en 1895".

Ses premiers travaux importants à Rouen actuellement connus sont :
En 1873, construction du Grand-Orgue de Saint Hilaire.
En 1876, reconstruction du Grand-Orgue de Saint Patrice et construction du Grand-Orgue de la Communauté d'Ernemont.

Ce facteur a su rapidement acquérir l'estime et la confiance, bénéficiant d'une belle publicité comme en témoigne le compte-rendu de l'inauguration de l'orgue de la Communauté d'Ernemont dans la Semaine Religieuse du Diocèse de Rouen (n° 53 - 30 Décembre 1876) :
"Nous tenons d'autant plus à signaler ce facteur à l'attention de MM. les Curés, que souvent ils vont chercher au loin, et à un prix plus élevé, des instruments parfois inférieurs. Mr. Hubert KRISCHER, maintenant établi à Rouen, a travaillé longtemps dans les célèbres ateliers de CAVAILLE-COLL, et il est avantageux de tout point que notre ville et notre grand diocèse possèdent et encouragent un établissement où l'on trouvera réunis la loyauté dans la

fabrication et tous les perfectionnements de l'art moderne".

L'orgue de Saint Etienne de Fécamp confirme d'ailleurs en tous points cette image très flatteuse.

Assez curieusement, c'est Hubert KRISCHER qui reconstruisit l'orgue de chœur de Saint-Paul-Saint-Louis à Paris, orgue construit par la Maison CAVAILLE-COLL en 1847 et que la paroisse Saint Etienne de Fécamp avait pensé un moment racheter. Les localisations des travaux des facteurs d'orgues dépendent souvent de tout un réseau de relations, devenu mystérieux bien longtemps après !

- (4) A la même référence des Archives Départementales déjà signalée ci-dessus, nous trouvons deux lettres de l'organiste habituel qui, peu après la construction de l'orgue, revendique le titre d'organiste titulaire et lance cet ultimatum dont les termes font un peu sourire :

Lettre à Mr. Lachèvre (le maître de chapelle)

*"A partir du 9 Août, j'ai cessé d'être organiste amateur.
Je ne reprendrai le grand-orgue que comme organiste titulaire.
Je compte sur la promesse que vous m'avez faite et je crois
à la parole que vous m'avez donnée
J'ai l'honneur de vous saluer."*

Signé : FATRAS.

- (5) Semaine Religieuse du Diocèse de Rouen : n° 51, 22 Décembre 1883.

-o-°-o-°-o-°-o-°-o-

ABBAYE SAINTE TRINITE DE FECAMP



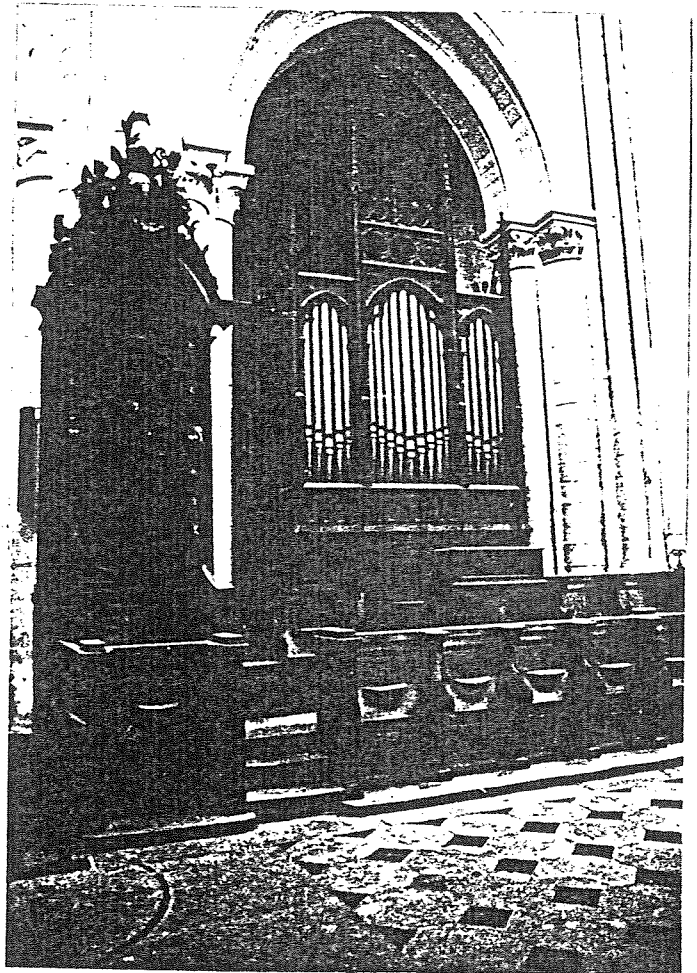
LE GRAND ORGUE

Jean-Baptiste NICOLAS
et Louis-Charles LEFEBVRE 1746

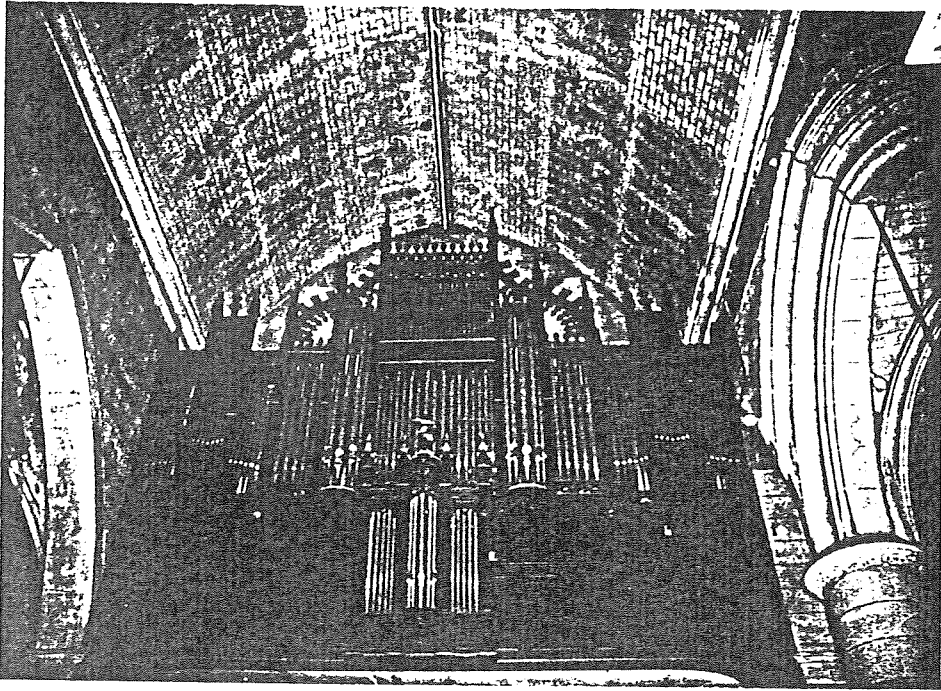
Aristide CAVAILLE-COLL 1883

L'ORGUE DE CHOEUR

Aristide CAVAILLE-COLL 1878



SAINT ETIENNE DE FECAMP



LE GRAND ORGUE

Hubert Krischer
1877

L'ORGUE DE CHOEUR

Hubert Krischer 1883
MUTIN-CAVILLE-COLL

